

dienne enverra et recevra des télégrammes sur le tir aux pigeons et sur le jeu de Monaco, il dépeindra le dernier bal et la dernière toilette, il pariera pour tel cheval aux prochaines courses de Chantilly. Après quoi, usé de courses et d'insomnie, fiévreux, fatigué, dévoré de besoins, après toute une vie de prodigalités insensées et d'excès irréparables, il mourra, seul, une nuit, dans un hôpital, comme tout à l'heure ce pauvre Léo Lespès, auquel déjà personne ne pense plus.

TH. B.

PARIS, MAI 1875

---